

La Tempête

presse

CENTRE PRESSE
LE QUOTIDIEN DE LA VIENNE

MUSIQUE - Deuxième festival « Colla voce »

SAMEDI 25 - DIMANCHE 26 AOÛT 2001 - N° 196

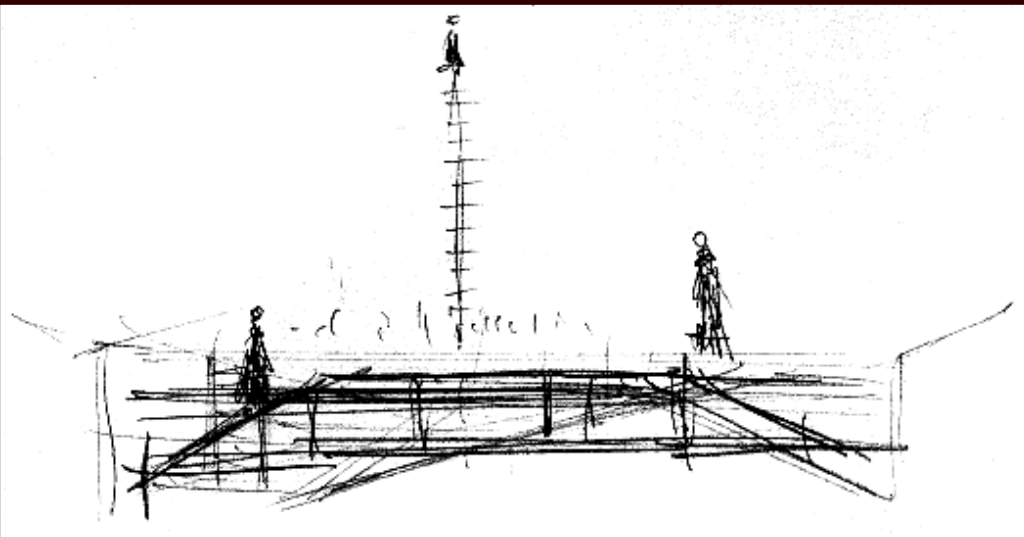
« Tempête » à Poitiers



Luković Lagane - 01491046-25-26-2001

C'est parti pour la 2^e édition du festival « Colla Voce ». Hier, Michel Ouvrard a ouvert les débats. Ce week-end, les concerts continuent de plus belle, avant l'un des événements phares du festival, le spectacle-musical « La Tempête », tiré du texte de Shakespeare, qui sera joué lundi et mardi soir à la chapelle Saint-Louis.

Page 4



FESTIVAL

**COLLA VOCE
A la Chapelle Henri IV**

Pris dans la tempête du spectacle

Deux représentations, pas une de plus. Lundi et mardi dernier, les mélomanes et amoureux de Shakespeare se sont retrouvés dans la chapelle du collège Henri IV, pour assister à la « Tempête ». Inspirée de l'œuvre de Shakespeare, cette création musicale était présentée dans le cadre du festival Colla Voce:



Les mélomanes étaient aux anges.

Un peu à part dans le festival voix et orgues, la « Tempête » a attiré un public nombreux, venu nombreux assister à cette curiosité du programme. Et dès son entrée dans la chapelle du collège Henri IV, le spectateur a été conquis.

Placé au centre de la chapelle, une musique discordante et de plus en plus vive a commencé par l'encercler. Puis, grâce aux mouvements des musiciens et des acteurs, le spectateur s'est retrouvé pris dans cette tempête de notes et de vers shakespeariens.

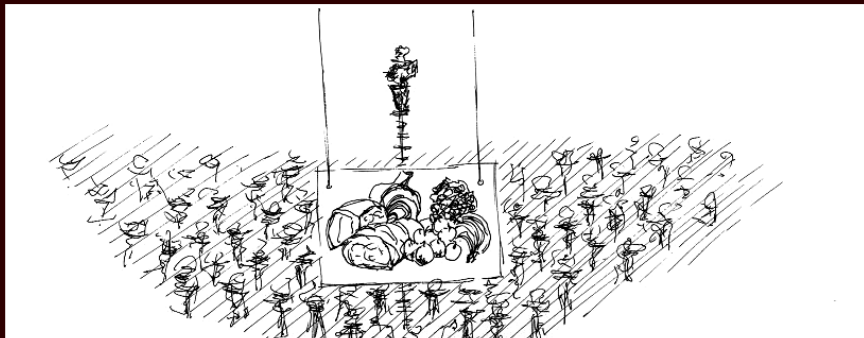
Un compromis entre musique et théâtre

Un récital, soudain animé par quelques phrases, puis par des acteurs. Une pièce de musique,

en quelque sorte, ou un opéra-théâtre, comme le définissent ses créateurs.

Ce programme présenté en exclusivité pour Colla Voce est né de la collaboration de deux hommes : un metteur en scène et un musicien. Plutôt que de respecter à la lettre ou de transposer totalement la pièce de Shakespeare, Antoine Juliens et Thierry Péquou ont trouvé un compromis pour adapter et créer leur propre « Tempête ». Le premier est venu avec trois acteurs, le second avec cinq musiciens, pour mettre sur scène un spectacle musical, un opéra-théâtre comme le définissent ses créateurs. Une création attendue pour son originalité qui a tenu ses promesses.





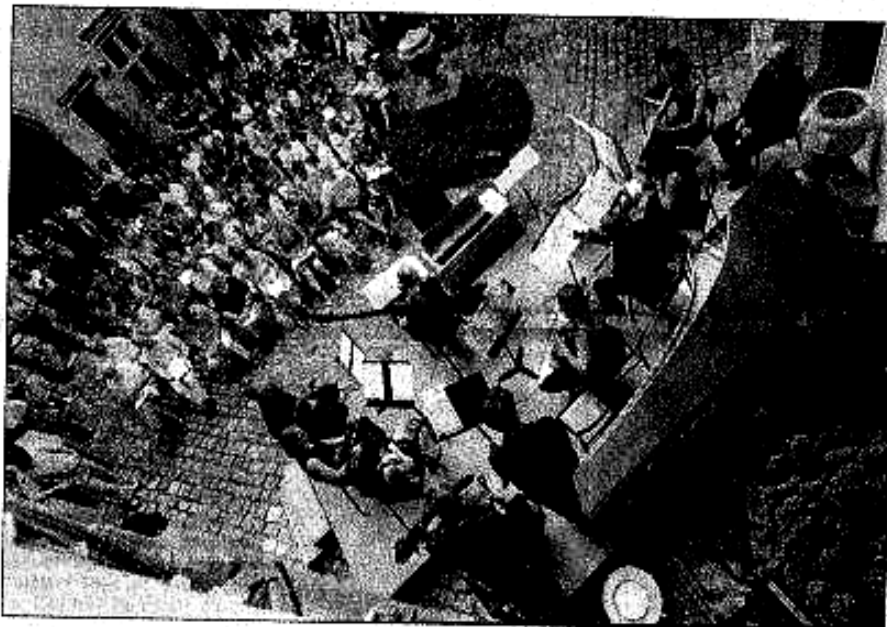
ARTS ET SPECTACLES

la Nouvelle
République

LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST - JEUDI 30 AOUT 2001

Les bonnes surprises de Colla Voce

Colla Voce, le festival de musique classique de Poitiers, multiplie les genres musicaux : mélodies françaises du début du siècle, "concert-découverte" de l'A.D. Jazz Quartet, récital d'orgue de Frédéric Desenclos à Notre Dame et création nocturne de l'œuvre de Thierry Pécou et Antoine Juliens : "La tempête" à Henri-IV.



Un spectacle qui enveloppe

(Photo -NR- - Alex Martin)

Le « Teatr'Opera » et l'ensemble Zellig se sont associés pour la création, mardi soir, à Henri IV de « La tempête », spectacle musical de Thierry Pécou et Antoine Juliens d'après Shakespeare. Cette œuvre de Thierry Pécou, sur un texte et une mise en scène d'Antoine Julien était donc donnée par trois acteurs : Louis Beyler, comme Prospero,

Isabelle Maudot dans « l'Esprit de l'air » et Gora Diakhaté dans le rôle de Caliban. Les cinq instrumentistes de l'ensemble Zellig dirigés par Thierry Pécou intervenaient aussi avec leur chef dans le spectacle.

Dans un registre de théâtre-musical (ou de tragédie-musical ?...), les auteurs ont tout à fait réussi leur pari fou : illustrer

la poésie disloquée et discordante d'un Shakespeare dont la modernité reste toujours édifiante, par une musique qui, sans perdre haleine dans une aussi longue pièce, savait conserver une immédiateté, une capacité de saisissement et une complicité avec le texte rares. Folie et dérision, questionnement sur le temps

comme sur l'identité, vanité du désir comme du pouvoir, désespoir et dérision, tout passe dans un spectacle qui enveloppe du fait d'une mise en scène habile et d'une musique vivante qui sait séduire sans trop provoquer gratuitement. Son traitement électro-acoustique était remarquable sans parler des talents multiples des

instrumentistes. Les spectateurs, venus ce soir en nombre raisonnable, se retrouvaient judicieusement face aux arcades de l'entrée de la chapelle, le dos face au retable, et entourés de musique dans un mouvement enveloppant qui déplaçait musiciens et acteurs autour d'eux. La grande présence des trois acteurs donnait à l'œuvre une grande force.

Dans un tout autre registre, Frédéric Desenclos, qui dirigeait dimanche soir le remarquable ensemble Pierre Robert, organiste assistant à la chapelle royale de Versailles et professeur au CNR de la même ville, donnait à Notre Dame un programme très diversifié du baroque au contemporain, passant de Frescobaldi à... Thierry Pécou. A la demande de Michel Boedec, il avait construit son concert autour de l'influence italienne dans la musique européenne d'orgue et on appréciait la rencontre avec Thierry Pécou qui était présent à l'occasion. Frédéric Desenclos trouve manifestement plaisir au clavier du Yves Sévère de Notre Dame. Il rapproche des italiens l'art de la variation et des oppositions de couleur et de timbre. Il propose une registration habile qui met en valeur et souligne la dynamique. On apprécie sa rigueur dans Froberger ou Scheldt comme sa virtuosité dans Bach.

J. ELESSE

